1. **Quel est le sujet de ce texte ? Répondez par un groupe du nom.**

   L'histoire de la tragédie.

2. **Les paragraphes de ce texte peuvent être regroupés en deux parties : proposez un regroupement et résumez en deux groupes du nom de quoi il est principalement question dans chaque partie.**

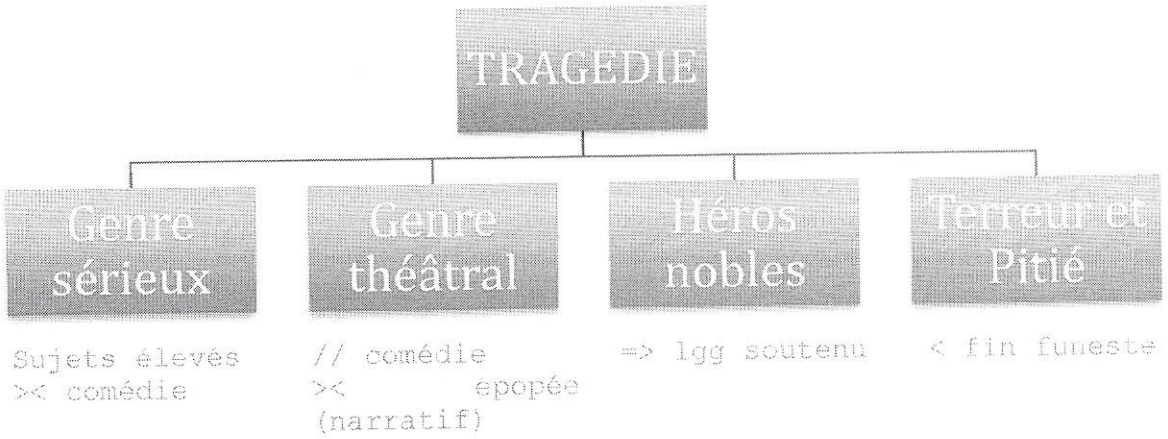
   I. La tragédie antique (§ 1 et 2)

   II. La tragédie classique française (§ 3 à 9)

3. **Résumez le premier paragraphe en une phrase.**

   Eschyle, Sophocle et Euripide ont écrit des tragédies antiques, tandis qu'Aristote a élaboré une théorie de ce genre dans sa *Poétique*.

4. **Le second paragraphe pourrait être schématisé comme suit. Remplissez les cadres à l'aide d'<u>un mot</u>, deux maximum.**



5. **Les paragraphes 3 à 9 ont un sujet commun. Rappelez-le. À l'intérieur de cette partie, créez deux subdivisions et justifiez-les en leur donnant un titre.**

   Les règles de la tragédie classique française :
   - pt de vue expression (§ 3 à 5)
   - pt de vue exploitation du sujet (§ 6 à 9)

6. **Dites, à votre manière, ce qu'il faut entendre par « modèle normatif » (§ 3).**

   Ce sont les règles, les lois que l'on doit respecter.
   P.ex. le code civil, le code de la route, l'orthographe !

7. **D'après ce que vous avez appris précédemment, au XVII^e siècle, les modèles normatifs s'appliquaient-ils à la seule tragédie ? Justifiez.**

   Non.
   Cf. règles poétiques de Malherbe, « Art poétique » de N. Boileau ; règles émises par l'Académie royale de Peinture et de Sculpture pour les arts plastiques.

8. **D'après ce que vous savez – ou croyez savoir – existe-t-il toujours, à l'heure actuelle, des modèles normatifs présidant à la production littéraire, ou, plus largement, à la production de biens culturels ? Justifiez.**

Non. La règle ajd étant l'originalité, la liberté… de tels modèles ne peuvent plus avoir cours (le Romantisme est passé par là… puis les Avant-gardes !)

9. **Dans le quatrième paragraphe, il est question d'une action collective : laquelle ?**
Il est question aussi du motif de cette action : quel est-il ?
Et de son but : quel est-il ?

Action = promulgation des lois par les doctes
Motif = lutter contre la tendance à représenter des histoires invraisemblables, alternant sérieux et comique
But = que la tragédie produise une imitation parfaite pour purger l'assistance de ses pulsions dangereuses.

10. **Complétez les deux débuts de phrase suivants :**

☑ *La règle de bienséance exige que...* les personnages s'expriment dans un langage soutenu, se comportent selon les convenances.

☑ *La règle de vraisemblance exige que...* ce qui est représenté sur scène soit considéré comme admissible, crédible par le public.

11. **Citez un cas d'application de la norme de bienséance :**

On ne prononce pas, sur scène, de mot cru ou vulgaire (ni trop prosaïque !)

On ne fait pas de geste qui puisse être considéré comme érotique ou violent (on ne s'embrasse pas en scène, on ne MEURT pas en scène,… !)

12. **Citez un cas d'application de la norme de vraisemblance :**

Les faits représentés sur scène doivent correspondre aux faits historiques (ou bibliques ou mythologiques) tels qu'ils sont enseignés, et donc connus du public.

La règle des 3 unités relève aussi de la norme de vraisemblance : action, lieu, temps.

13. **Complétez le tableau ci-dessous pour y condenser le contenu des paragraphes restants.**

	Ce dont on parle	Ce qu'on en dit
§ 8	1) Auteurs phares (épanouisse-ment du modèle classique de la tragédie) 2) Héros / intrigue	RACINE et CORNEILLE a) < mythologie, histoire ancienne, Bible b) à l'abri des besoins matériels (hautes lignées) c) conflits de valeurs, difficultés des choix, limites de la liberté humaine
§ 9	1) Intention des auteurs (via le spectacle des persg et l'histoire) 2) Impossibilité du bonheur 3) Héros tragique et intrigue (Choix imposs /e/ passions et bien public ⇒ mort ou renoncement)	Interrogation sur la nature et la condition de l'homme Résultat de l'incapacité de l'homme à échapper à ses passions (dt l'amour) Terreur , pitié, admiration chez le spectateur

14. **Tâchez de répondre <u>oralement</u> (sans recourir ni au texte ni aux réponses que vous venez de fournir) à un maximum de questions posées ci-dessous.**

- Quelles ressemblances pouvez-vous établir entre la tragédie grecque antique et la tragédie classique française ?
- Quels étaient les deux grands principes qui gouvernaient la tragédie classique française ?
- Quels en sont les auteurs les plus représentatifs ?
- Caractérisez-en les héros.
- Caractérisez-en les histoires.
- Quelle vision de l'homme la tragédie classique française véhicule-t-elle ?
- Quel(s) est(sont) le(s) but(s) assigné(s) à la tragédie ? Avec quel(s) moyen(s) les auteurs étaient-ils censés le(s) rencontrer ?

15. **Complétez le texte ci-dessous en vous limitant strictement à l'espace imparti.**

La tragédie française est un genre littéraire contraint par un modèle normatif conçu par des doctes qui ont lu la *Poétique* d' Aristote

Il s'agit d'un genre sérieux ce qui l'oppose à la comédie. Il s'agit d'un genre théâtral , ce qui l'apparente à la comédie, mais la distingue de l'épopée.

La tragédie est une pièce en cinq actes, rédigée en vers , dont le sujet est emprunté à la Bible ou à l'histoire ancienne ou encore à la mythologie gréco-latine.

Elle raconte donc l'histoire de personnages célèbres appartenant à un milieu élevé . Issus d'un tel milieu, ces personnages sont à l'abri des nécessités matérielles, ce qui permet à l'auteur de centrer l'attention sur les conflits de valeurs, la difficulté des choix et les limites de la liberté humaine.

L'exemple des héros tragiques est censé susciter, dans l'esprit du spectateur, des réactions de terreur , de pitié et d' admiration .

Les principaux auteurs de tragédie, à l'époque classique, sont CORNEILLE et son cadet RACINE . L'un comme l'autre, mais celui-ci plus encore que celui-là, se sont efforcés de respecter les deux normes (ou principes) en vigueur à cette époque-là : la norme de bienséance et celle de vraisemblance.

C'est à cette dernière qu'il convient de rattacher la fameuse règle des trois unités : unité
d' action , unité de lieu et unité de temps . Le respect de cette règle est censée provoquer l'illusion de la réalité. Mais, à vrai dire, ni le discours des personnages, ni le costume ni le jeu des acteurs n'étaient de nature à faire croire aux spectateurs qu'ils assistaient à une action réelle.